

Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (31 août 1950)

Auteur : Church, Barbara (1879-1960)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Church, Barbara (1879-1960), Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (31 août 1950), 1950-08-31.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16163>

Copier

Information sur la lettre

Date 1950-08-31

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources PLH_120_020699_1950_03

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Elisabeth Greslou](#) Notice créée le 09/06/2025 Dernière
modification le 28/11/2025

Les Strong sont en Irlande
pour se reposer de leurs courses
à travers l'Europe.

TÉL. CHAVILLE 382

J'ai vu l'exposition
de La Fresnaye -
je l'aime beaucoup.
Et bien sûr
j'ai vu aussi
les Matisse -

Je vous
embrasse
Tous deux
Avec bien
affectueux
vivement
Barbara.

1. AVENUE HALPHEN
VILLE D'AVRAY

520

Mout - 1950

Jeune, le Champeau ira vous chercher
dans 2 semaines avec l'Hispano, le
2 Septembre à 2 h de l'après-midi.

Hallase Strong écrit
souvent et gentiment, il dit
des choses bien sur les causes actuelles.

J'ai bien regretté que vous ne puissiez venir
avec les Dubuffet - c'était très gentil -
un temps splendide pour faire le tour du
propriétaire - pour manger des raisins
sucrés et dorés de la treille, pour me
donner à moi une autre occasion à
admirer mes arbres, à me pénétrer de la douceur
de l'île d'Anoy - j'ai vraiment regretté votre
absence - vous faites tellement partie de toute
ma vie d'ici - je ne peux me promener dans
mon jardin sans penser à nos réunions.
Harry était si bien dans son rôle d'hôte
discret et attentif et vous étiez un de ceux
qui le comprenait le mieux.